

L'amoureux du féminin

**Pierre Servanton**

# **L'amoureux du féminin**

Roman initiatique

Hymne au sacré entre  
la femme et l'homme

**Les Éditions Chapitre.com**  
**123, boulevard de Grenelle 75015 Paris**

**Pour suivre les activités de Pierre Servanton**

<http://www.absolu-tantra.fr>

© Les Éditions Chapitre.com, 2017  
ISBN : 979-10-290-0750-7

*Je suis un artiste, ma vie est mon œuvre.*

– Suzuki

## Stéfanie

Ding ding ding, mon téléphone portable vient de recevoir un message. Un texto de Sophie :

« J'ai trouvé le bon, à tester absolument, dépaysement garanti, contact : Diego : 06 .. . . . »

Virginie est en copie.

Nous sommes mercredi matin. Depuis lundi je n'arrête pas. Mon affaire de *co-working* est en plein essor. D'ici vendredi après-midi, j'ai un programme bien chargé. Un entretien d'embauche demain pour deux nouveaux postes et surtout la visite de trois nouveaux sites qui semblent prometteurs. Un week-end doux... où je me fais plaisir et où l'on prend soin de moi, va être le bienvenu.

Le message de Sophie reste un brin énigmatique, ce qui aiguise ma curiosité. Qui est ce Diego ? Quel est ce mystérieux dépaysement ? Il faut que j'agisse avant Virginie. J'appelle le fameux numéro.

« Allô, bonjour Diego, je suis Stéfanie, je vous contacte de la part de Sophie, seriez-vous libre ce week-end, à partir de vendredi soir, jusqu'à lundi matin ?

– Oui c'est possible à partir de quelle heure, vendredi ?

– Disons, 19 h.

– C'est d'accord, pour les tarifs, Sophie m'a proposé de m'aligner sur ceux que vous pratiquez d'habitude, c'est bien pour vous ?

– Oui c’est parfait, je vous envoie un message avec mon adresse, à vendredi soir.

– À vendredi soir, Stéfanie. »

Quelle voix ce Diego, à la fois douce et chaude avec une tranquille assurance. Vers quelle nouvelle aventure, Sophie, une fois de plus, allait m’emmener ?

L’espoir d’un week-end en compagnie de cet homme me donne du baume au cœur pour affronter les trois jours qui me séparent de sa rencontre.

Je prends aussitôt rendez-vous chez l’esthéticienne, pour vendredi après-midi. Elle est à deux pas de chez moi.

Du coup, je m’offre quelques minutes à rêvasser, à savourer ce cadeau en perspective du week-end à venir. J’ai été plus rapide que Virginie.

## 2

## Les trois I

Les trois I, Sophie, Virginie et moi, formons un groupe d'amies, soudées, depuis plus de quinze ans. Nous nous sommes rencontrées à Warton, où nous préparions un MBA. Le hasard nous avait réunies dans la même colocation. Deux années intenses... Nous vivions nos dernières années d'études à la fois studieuses, car nous étions toutes les trois programmées pour réussir, et aussi folles avec des fêtes, des amours, des virées dès que nos agendas nous le permettaient.

C'est ainsi que le groupe des trois I est né... Un lien de sororité qui a perduré à notre retour en France. Ce fait que chacune d'entre nous créé puis développe son activité sur Paris, nous a permis de maintenir et de renforcer ce lien au fil des années. Dans ce trio, nous avons chacune notre personnalité, Virginie est douce, aux formes généreuses, la plus calme des trois. Sophie, elle est la plus folle, extravertie et passionnée de développement personnel. Elle expérimente régulièrement de nouveaux horizons spirituels et nous les partage. Je suis la plus classique. Les autres quelques fois me trouvent trop conventionnelle, elles se moquent de mon manque de fantaisie. Sophie est la meneuse, elle amène de la vie, des idées neuves et bien sûr c'est elle qui nous a convaincues pour faire appel à des *escort boys*. L'objectif étant de maintenir dans nos vies, une sexualité épanouie.

Sur le plan amoureux, nous allions toutes les trois, de désillusion en désillusion. Difficile de trouver un homme qui soit à la fois disponible et qui ne fasse pas de complexe devant notre réussite professionnelle. Les aventures avaient du mal à s'ancrer dans la

durée... Virginie et Sophie sont mamans. Aujourd'hui séparées, elles pratiquent la garde alternée avec leurs enfants.

Virginie a une jolie princesse du prénom de Sonia et Sophie, un petit Lucas plein d'énergie.

Depuis six ans, fortes du constat que nos vies professionnelles, bien remplies, nous laissent que trop peu de temps, pour la vie amoureuse, Sophie, la première, a testée la solution de l'*escort boy*. La plupart sont de gentils garçons plutôt jeunes, avec des physiques avantageux. Chacun d'entre eux a sa propre motivation pour nous proposer ce service.

J'ai personnellement eu du mal à faire le deuil de ma culpabilité qui au départ m'empêchait même seulement de l'imaginer. Je crois encore au prince charmant et je me culpabilise en pensant favoriser la prostitution masculine.

Et puis mes deux autres amies, peu à peu, ont réussi à me convaincre afin de briser ce fameux tabou.

Sophie avance que nous sommes plutôt de belles femmes, et donc que le sacrifice reste plutôt agréable pour ces jeunes hommes. Nos vies professionnelles sont enrichissantes à tous les niveaux, matériels et créatifs. Le manque de temps qui en résulte, plus toutes nos expériences amoureuses qui ont échoué, nous ont incitées à inverser le rôle du plus vieux métier du monde. Les moyens ne sont un problème pour aucune de nous trois. Notre réussite nous permet même d'être larges avec ces jeunes hommes. Nous avons besoin régulièrement de câlins, de chaleur humaine et de sexualité. La formule des *escort boys* règle de manière simple cette histoire.

Évidemment c'est un de nos sujets de prédilection. Trois filles ensemble parlent d'amour et de sexualité. Il est difficile de rencontrer un homme qui offre des qualités d'écoute, de soutien, mais qui sache aussi qui se positionner fermement et tranquillement face à nous en exprimant ainsi sa puissance intérieure, son ancrage.



Nous rêvons de princes qui nous montrent leurs désirs mais sans impératif absolu, juste. Qui nous laisse respirer en nous laissant la liberté de répondre ou non à leur ardeur.

Nous faisons ensemble le tableau de l'homme idéal. Il revient souvent dans nos échanges, que rares sont les hommes vraiment adultes, bien en place dans leur vie émotionnelle. Ils attendent soit une relation d'un soir purement sexuelle soit la femme idéale pour être heureux. La pression est alors énorme sur l'heureuse élue. Cela est valable aussi à l'inverse pour les femmes envers les hommes. Trop de projections, trop d'attentes nous étouffent même si nous sommes atteintes des mêmes syndromes que les hommes. Sommes-nous des femmes vraiment adultes ? Les travers qui nous dérangent chez nos amants peuvent très facilement nous être retournés. Notre manque de temps et de disponibilité en a lassé plus d'un et notre succès social s'accommode mal d'un homme complexé à l'idée de vivre avec une femme qui a mieux réussi que lui.

Le jeudi, j'appelle Sophie pour avoir quelques informations sur ce Diego.

« Allô Sophie, comment vas-tu ?

– Bien, un peu à fond cette semaine avec une décoration d'appartement à finir rapidement, la mise en vente doit se faire au plus vite. Au fait tu as eu mon message ?

– Oui c'est un peu pour ça que je t'appelle. J'ai rendez-vous avec Diego ce week-end. Peux-tu m'en dire un peu plus sur cet homme ?

– La seule chose que je peux te dire c'est que tu ne vas pas le regretter, sinon impossible de t'en dire plus. Cela serait dommage de gâcher l'effet de surprise. Tu vas sortir des clichés habituels, des garçons assez stéréotypés dont nous avons l'habitude. Là je te parle de dépaysement garanti car c'est un voyage que tu vas vivre avec Diego.

– Bon, là tu le vends bien ton Diego, mais je reste sur ma faim quant à en savoir un peu plus.

– D'accord pour le mystère et cette rencontre toute proche qui titille et ma curiosité et mes sens, ce qui n'est pas pour me déplaire.

– Je te rappelle après pour que tu me partages tes impressions sur ce voyage, dans les bras de Diego. Bisous et à très bientôt ma chérie.

– Je t'embrasse et bon courage pour cette fin de semaine. On s'appelle en début de l'autre pour débriefer. »

Chaque jour de cette semaine a été bien rempli, mais je me suis surprise durant les quelques temps morts, à rêvasser à ce rendez-vous un brin énigmatique. Pourquoi Sophie, plutôt cash d'habitude, entoure-t-elle ce Diego de mystère ? J'ai une totale confiance en Sophie. Même si je la sais plus débridée que moi, plus instinctive, je m'interroge sur la nature du voyage annoncé dans son premier message ?

Vendredi après-midi je quitte mon bureau à 15 h 30. À 16 h 30, je me retrouve entre les mains expertes de Dany, mon esthéticienne et amie.

Vers 17 h 30 je rentre chez moi, tout est en ordre. Je me fais couler un bain telle Cléopâtre attendant son Jules César. Ce bain est un vrai moment de bonheur. Toute la fatigue et le stress de la semaine se diluent dans cette eau mousseuse. Je souffle, tout en savourant la manière dont évoluent mes affaires. Le *co-working* rentre peu à peu dans la mentalité des entreprises. Elles comprennent que nous sommes tous gagnants. Les employés évitent ainsi de longues et fastidieuses heures de transport. Tout le monde y gagne, moi la première. Grâce à la proposition de mon amie Sophie, je m'offre trois nuits et deux jours pour me faire plaisir et prendre du plaisir dans les bras d'un homme.

À 18 h 30, je prends le temps de m'habiller simplement, comme j'aime le faire quand je reste chez moi. Je choisis un bel ensemble en dentelle pour mes sous-vêtements, par-dessus, une tunique en lin léger et un pantalon un peu ample de la même texture. J'attache mes cheveux en chignon et vérifie ma silhouette dans le miroir. Je me plais, simplement, sans maquillage ni chichi. J'aime cette image de moi, tranquille.



## 3

**Diego**

À 19 h 05 la sonnette retentit. Ponctuel, ce Diego. Mon cœur accélère le temps d'aller jusqu'à la porte. J'ouvre et, face à moi, un homme. Entre 45 et 55 ans. Il a un visage bronzé, les cheveux rasés, assez grand, plus d'1m80.

Il se tient bien droit face à moi. Ce qui me surprend le plus lors de ce premier contact, c'est son regard. Ses yeux gris verts assez clairs m'observent, me transpercent. Un regard direct franc et intense avec comme un brin d'espièglerie.

Je m'avance pour lui faire la bise et l'invite à rentrer. Il est habillé simplement : blouson en toile orangé, une chemise dans les mêmes tons, un pantalon beige et de belles chaussures italiennes en cuir. Il a du goût et, chose rare chez un homme, il ose la couleur. Une fraîcheur se dégage de lui.

Cela me plaît et me met à l'aise. Ces affaires tiennent dans une petite valise pour son séjour jusqu'au lundi matin.

Je lui fais visiter rapidement mon appartement puis je l'invite à s'asseoir. Je lui propose une coupe de champagne qu'il accueille avec bonheur.

En me regardant bien droit dans les yeux, il me dit :

« Stéfanie, trinquons à cette première rencontre !

– Oui Diego, au plaisir de partager ces deux jours avec toi !

– Tu es donc une des deux meilleures amies de Sophie.

– Oui tout à fait. »

Je me sens un peu intimidée devant cet homme plus âgé que moi. D'habitude les *escort boys* sont plus jeunes et rapidement c'est moi qui prends les commandes, comme dans mon travail. Là le regard pénétrant de Diego m'anesthésie un peu. Il le sent et prend les choses en main.

« Sophie t'a sûrement un peu parlé de moi ?

– Pour une fois, Sophie est restée mystérieuse..., elle m'a parlé d'un voyage, de dépaysement en ta compagnie...

– Elle a raison. Oui, Stéphanie, je t'invite à une expérience nouvelle que l'on va vivre et créer ensemble. Un voyage au pays de la sensualité nourrie par la lenteur, le respect de soi et de l'autre. Nous allons explorer le subtil qui peut émerger de la relation entre une femme et un homme. »

Je suis assise, heureusement, et une gorgée de champagne me permet de digérer l'information que je viens de recevoir. Tous ces mots sonnent bien à mes oreilles et je repense à Sophie et à tous ses plans *new age*.

« Diego, pour dire vrai je ne m'attends à rien en particulier mais, si je comprends bien, c'est toi le chef d'orchestre ? »

J'ai besoin de savoir, mon esprit indépendant ressent le besoin de clarifier qui va mener la danse.

## 4

## Le voyage tantrique

« Oui Stéfanie, c'est plus une invitation, des propositions que je vais faire et sur lesquelles tu auras toujours la possibilité de t'exprimer. La règle n°1 est le respect de soi. Autrement dit pouvoir exprimer à l'autre à chaque instant ce qui est juste ou non pour soi. La règle n°2 est le respect de l'autre. Cela implique que tu peux poser tes demandes à l'autre, en acceptant qu'il y réponde favorablement ou pas suivant où se trouve sa propre limite. Lorsque tu as un doute, vérifie auprès de ton partenaire, l'accueil qu'il peut faire à ta proposition. Pour résumer, se respecter c'est ne jamais se faire violence, apprendre à ressentir ce qui est juste pour soi et pouvoir l'exprimer à l'autre.

– Je suis assez touchée par ces mots et aussi déconcertée. Habituellement mes rencontres sont très différentes. Je me sens attirée par la nouveauté que tu me proposes mais aussi par qui tu es. »

Étonnée moi-même par ma réponse, une chaleur monte en moi et j'ai envie d'en savoir plus sur Diego et ses fameuses propositions.

« J'aime le calme, le silence et parfois la tranquillité. Ces qualités favorisent la rencontre avec l'autre, avec son corps, son cœur, son énergie et à la présence. »

Je ressers la coupe de Diego qui parle mais n'oublie pas de s'hydrater. J'en fais de même et je vais mettre une musique que j'adore dans les moments intimes : Caetano Veloso, l'album Terra, musique douce et sensuelle, nonchalante. Elle étire le temps comme aucune autre.

« Très bon choix. Cette musique est vraiment une manière de vivre, de goûter chaque instant, de le savourer. Elle est parfaite pour ce que je veux te proposer. Mais tout d'abord, comment te sens-tu ce soir ? Comment te sens-tu avec moi ?

– Je me sens à la fois bien, tranquille, avec une pointe de..., pas de la peur, je crois que le mot juste est intimidée. Émotion que je n'ai pas ressentie depuis longtemps. Et toi Diego comment te sens-tu ? »



## Le temple de l'amour

« Je me sens bien chez toi. J'aime ton intérieur à la fois ordonné mais pas trop. Les couleurs sont chaudes, chaleureuses. Je suis aussi touché par ta sincérité et ta facilité à parler de ce que tu ressens. Nous allons jouer comme des enfants à mettre en place un décor, un temple de l'amour. Aurais-tu un grand matelas ?

– Euh oui, dans la chambre d'ami.

– Est-ce que l'on peut le déplacer pour l'installer, si tu es d'accord, sur le beau tapis de ton salon spacieux et accueillant ?

– Oui d'accord. Préparons ce temple de l'Amour. J'ai aussi des petites bougies et de l'encens !

– Magnifique ! Pour ma part, j'ai un très beau tissu que j'ai prévu ainsi que quelques autres accessoires. Aurais-tu deux coussins ? »

Pendant que je vais les chercher, Diego prépare les bougies. Mon salon se métamorphose pour accueillir Shéhérazade et Aladin réunis pour une soirée courtoise. J'en souris. Oui c'est un jeu. J'y prends du plaisir avec une impatience qui veut connaître la suite. Une fois tout en place, Diego m'invite à m'asseoir. Il me fait face.

« Bienvenue, dans ce temple où nous invitons le sacré, le beau, le bon, à participer aux jeux de l'amour où nous serons, à tour de rôle, créateur. Puis celui qui reçoit, déguste la création de l'autre. Nous allons nous saluer en joignant les mains devant notre poitrine, en disant : "Stéfanie, je salue la femme divine qui vit en toi !". Cela n'est pas qu'une jolie formule. Au moment où je la

prononce, je vois au plus profond de moi tout le meilleur de toi. Maintenant c'est à toi de le faire, de le sentir, de le vivre.

– Diego, je salue l'homme divin qui vit en toi. »

Je le regarde, voyant le meilleur chez cet homme qui me fait face. Je savoure cette dilatation, toute nouvelle pour moi.

« Prends quelques instants pour bien goûter ce que tu ressens à l'intérieur et te sentir posée sur le coussin, bien dans ton axe, centrée. »

Après quelques minutes, où tout s'est déposé tranquillement au dedans, je vois comme un axe lumineux, là devant mes paupières. Je sens ma respiration, mon diaphragme danser au dedans, de manière fluide. Ma bouche est entrouverte, ma mâchoire bien détendue, je me sens en paix et j'ouvre les yeux.

## La méditation du regard

« Je t'invite à entrer dans l'espace sacré du Tantra. Chacun de nous va poser son regard dans l'œil gauche de son partenaire, sans effort, dans la détente afin de bouger le moins possible. Juste laisser faire sans intention particulière, bien être dans sa respiration et présent à cette connexion. Par cet échange il se crée une ouverture et une circulation entre les âmes, elles se parlent... Si tu sens une émotion t'envahir c'est très bon signe. Accueille ce qui vient tranquillement. Surtout ne rien forcer, pas d'effort, le subtil s'invite quand la détente est là. Allez c'est parti ! »

L'iris de Diego est vert, jaune, avec plein de couleurs. Son expression est calme. Il respire par la bouche entrouverte. Peu à peu mon regard se centre sur son iris. Je perçois comme une partie de moi qui s'abandonne dans cet œil. Une douce chaleur m'envahit. C'est bon. Au même moment, le regard de Diego s'embue de larmes, un sourire se dessine sur ses lèvres. Son émotion me touche. Elle est là, partagée, douce, envahissante. Des larmes de joie coulent de nos yeux. Je souris moi aussi. Quel bonheur que de vivre cela !

Découverte totale et sublime que cette intense émotion d'amour vécue alors que nous sommes face à face à moins d'un mètre de distance, sans nous toucher.

Après quelques instants, Diego ferme les yeux. Je fais de même afin de continuer à goûter à l'intérieur cette nouveauté surprenante et douce. Quand je rouvre les yeux, Diego est là face à moi. Un sourire rayonnant illumine son visage. Il joint à nouveau

ses mains sur sa poitrine et en me saluant me remercie pour ce partage.

« Stéfanie ! Magnifique et tellement rare de vivre cela dès la première fois ! Cette rencontre de nos âmes avec autant d'intensité ! Tu as une très belle sensibilité et aussi une prédisposition à ce qui va suivre. La rencontre d'âme à âme est la base incontournable pour partager l'espace sacré de la rencontre entre une femme et un homme. C'est subtil, fin, délicieux. Bienvenue dans le Tantra, l'art sacré de la rencontre amoureuse.

– Je me sens émue et joyeuse par ce que je viens de vivre, par ce partage étonnant. Merci pour cette découverte »

Il se lève, me tend la main pour m'aider à me redresser puis m'invite tout contre lui. Il me prend dans ses bras. Je fais de même, goûte ce premier contact physique avec Diego. Il fait une bonne tête de plus que moi. Je sens son corps tout chaud contre le mien. La pression de ses bras est douce. Les battements de son cœur sont perceptibles. Sans que son étreinte soit trop appuyée, je ressens sa puissance d'homme, ferme et tranquille.

De nouveau le temps s'arrête. Je savoure la douceur de cet homme qui prend son temps, m'offre du temps pour m'ouvrir, m'épanouir et venir. Je me blottis contre son corps afin de m'imprégner de sa puissance.

Son étreinte se fait plus légère et tout délicatement nous nous séparons. Je plonge mon regard dans le sien pour tenter de deviner la suite du scénario.

## L'effeuillage, ou la mise à nu

« Belle Stéfanie, je te propose maintenant un effeuillage, une mise à nu mutuelle, ritualisée afin d'y mettre du sacré, de l'attention, de la bienveillance. Le Tantra a la fraîcheur de l'enfance, c'est léger comme des enfants qui jouent et qui vivent intensément leurs jeux. Se mettre à nu face à l'autre n'est pas anodin, offrir son corps et par là-même tout son être au regard de l'autre, est une magnifique preuve de grande confiance. Je vais fermer les yeux. Tout doucement, avec lenteur et sensualité, tu vas ôter mes vêtements. Prends tout ton temps, regarde pleinement chaque parcelle de ce corps qui se dévoile sous tes mains.

– D'accord Diego, je suis prête. »

Il ferme les yeux. Je commence à faire le tour de cet homme qui se laisse déshabiller sans bouger. Je promène mes mains sur son dos puis je descends sur ses fesses, ses cuisses. Je remonte par devant, je frôle son sexe, puis son ventre et enfin son torse. Je palpe ses épaules d'homme et fais courir mes mains le long de ses bras. Je recule pour l'observer. Son visage est calme, avec un léger sourire sur les lèvres. Je me rapproche et déboutonne lentement un à un les boutons de sa chemise. Je touche sa peau tout doucement au niveau de ses épaules afin de faire glisser le tissu par terre. Mes mains et mes yeux parcourent son torse et son ventre ainsi que son dos. J'atteins sa belle ceinture et délicatement je la déboucle. Je sens à travers son caleçon la forme de sa verge, et je continue avec mes mains à ouvrir son pantalon. Je frôle le tissu jusqu'à ses chevilles.

Je prends le temps de regarder ses jambes, longues, aux muscles puissants. Il se dégage du corps de Diego de la force et de la tranquillité. Je remarque un léger embonpoint au niveau des hanches. Non ce corps n'est pas parfait, ni bodybuildé, mais je suis touchée par cet homme, les yeux fermés, qui se laisse observer sans gêne. Voilà ce qui émane. Je le sens si à l'aise avec son corps.

Mes mains caressent tout le tissu de son caleçon. Je sens ses fesses plutôt petites et bien fermes. J'ose à nouveau frôler son sexe que je découvre palpitant dès que je m'en approche. Mes mains se glissent le long de l'élastique, puis centimètre par centimètre, j'attire le tissu vers le bas. Je me positionne devant lui pour dégager délicatement sa verge, puis son caleçon glisse facilement jusqu'à ses pieds.

Là encore je suis ses instructions : je prends le temps de bien explorer chaque partie de son corps. Grâce à ses yeux fermés, je peux poser mon regard sur son sexe sans détour et sans honte. Ses bourses sont petites et près du corps. Je passe derrière pour balayer du regard ses épaules, son dos, ses fesses vraiment craquantes, et ses belles jambes longues et musclées.

Je reviens face à lui, et tout doucement, je demande à Diego d'ouvrir les yeux.

« Permets-toi, Stéfanie, face à moi, les yeux ouverts, de continuer à me regarder. J'aime ce regard, telle une caresse subtile, que tu m'offres et que tu t'offres, quand tes yeux se promènent sur tout mon corps. »

Ses jambes me fascinent et surtout le pli de l'aine très marqué. Je raffole de cette partie du corps chez les hommes comme ce ventre arrondi et ce torse velu d'où émerge deux tétons assez larges. Le visage de Diego est serein, il prend du plaisir à être contemplé.

« Chère Stéfanie, dès que tu te sentiras prête, tu pourras t'immobiliser face à moi et fermer les yeux pour que je puisse, à mon tour, te libérer de tes vêtements. »

J'ai un peu de mal à quitter ce corps du regard. Par ailleurs, j'ai envie de goûter les mains de Diego sur mon corps. Je m'exécute immobile, les yeux fermés, face à lui.

Je devine Diego tourner autour de moi. Ses mains me frôlent sur tout le corps, lentement. Délicatement il soulève ma tunique. Je relève les bras pour l'aider à faire glisser le tissu au-dessus de ma tête. Diego caresse ma peau, de manière légère, sur mon ventre puis dans le dos. Il s'immobilise au niveau de l'attache de mon soutien-gorge qu'il défait facilement. Là je sens ses mains remonter le long des bretelles jusqu'aux épaules. La dentelle qui protège ma poitrine bascule en avant, laissant apparaître mes deux seins. Je les aime bien, ni trop gros, ni trop petits, en forme de poire. Mes mamelons sont assez larges, légèrement proéminents et d'une grande et délicieuse sensibilité.

Au moment où je crois que mon soutien gorge est complètement défait, par trois fois, la dentelle effleure mes mamelons. Cette caresse du tissu m'envoie directement une onde de chaleur dans tout le corps. La dentelle frôle mes bras. Pendant quelques instants je soupçonne le regard de Diego sur mon corps. Je souris intérieurement à ces jeux auxquels je m'adonne sans crainte, voire même, avec délectation.

La voix de Diego, douce et chaleureuse, enchante mon corps. Ses mains frôlent ma taille, mes fesses pour descendre ensuite le long de mes jambes. Il remonte en me palpant davantage puis tout doucement ses doigts dénouent le cordon qui retenait mon pantalon souple en lin. Il le fait glisser avec lenteur sur ma peau. Cette caresse est suave et langoureuse. Il soulève un pied puis l'autre pour l'extraire complètement. Je perçois son souffle chaud près de mon pubis. Ses mains caressent tout le tissu restant et délicatement

ses doigts font descendre ma culotte le long de mes jambes. Je suis comme lui, complètement nue. Il prend quelques instants puis il m'invite à ouvrir les yeux. Je l'admire à deux mètres de moi. Son regard croise le mien puis je le vois se promener sur tout mon corps. Au moment où il se pose au niveau de mon pubis, une chaleur m'envahit.

« Stéfanie, j'aime ton regard sur chaque parcelle de mon corps. C'est tellement bon pour moi, comme une caresse offerte. »

J'observe tout son corps, ses épaules, son torse un peu poilu, son ventre arrondi, toujours ce pli de l'aine qui me fascine. Son sexe alanguit entre ses deux bourses petites près du corps. Ses jambes sont élancées et vigoureuses, ses pieds oblongs et solides. Quel moment de douceur ! Où nos regards parcourent nos corps. Une grande expiration simultanée de contentement, nous invite spontanément à l'échange.

« Dis-moi Stéfanie, comment vis-tu ce premier rituel ?

– Diego, le respect et l'attention que tu me portes me touchent et je me délecte du soin que tu prends de mon corps. Je me sens en confiance. C'est bon et doux à la fois. La chaleur qui m'envahit et qui part de mon ventre me donne envie de toi, pour être franche.

– Tu t'exprimes facilement, c'est une belle qualité. Pour moi aussi le désir est là. J'ai envie de prolonger encore cet instant où nous nous découvrons petit à petit. Je te propose un massage pour continuer à avancer avec lenteur dans cette découverte mutuelle. »